

AIDEZ LA GRAINE DE MOUTARDE À CROÎTRE

devp.org/grainedemoutarde

Au sujet de nos partenaires

Les fonds récoltés pour la campagne « Graine de moutarde » serviront à appuyer les travaux de deux organisations partenaires de DÉVELOPPEMENT ET PAIX :



**Développement
et Paix**

Le Centre Jeunes Kamenge, Burundi

Le Centre Jeunes Kamenge au Burundi a été fondé en 1991 par les Pères Xavériens qui, à l'époque, ont reconnu la nécessité d'aborder la question de la montée des tensions ethniques dans les quartiers nord de la capitale Bujumbura. Malheureusement, une violente guerre civile a éclaté en 1993 et s'est étendue sur 12 ans. Durant cette période, le Centre a joué un rôle de plus en plus important, devenant l'un des rares endroits à offrir un espace de répit aux jeunes de la violence les entourant et à leur donner l'espoir d'un avenir meilleur. Aujourd'hui, le Centre compte 40 000 jeunes membres qui participent à une variété d'activités dont du théâtre, des activités sportives, des cours de langue et ce, dans le but d'encourager la tolérance, la paix et la citoyenneté parmi une nouvelle génération de Burundais.



« Sans le Centre, je pourrais discriminer les autres. Je ne pourrais pas avoir accès à toutes les connaissances que j'ai pu acquérir ici. Sans le Centre, je ne serais pas qui je suis aujourd'hui. »

Nshimirmana Jean-Paul, membre du Centre Jeunes Kamenge

Une prière pour célébrer la collecte de « Graine de moutarde »

Seigneur notre Dieu,
nous te remercions pour la graine de moutarde
et ce que cela nous enseigne sur votre amour.
Seigneur - planter votre graine dans nos vies -
nous aide à être ouvert et à donner aux moins fortunés
afin que des choses merveilleuses puissent se produire
Nous te le demandons au nom de Jésus.
Amen.



AIDEZ LA GRAINE DE MOUTARDE À CROÎTRE

devp.org/grainedemoutarde

JACHA (Jeunesse en action pour le changement en Haïti)

Fondée en 1989 par les Sœurs de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, l'organisation Jacha rassemble la jeunesse locale pour les amener à s'engager au sein d'activités ayant pour objectif d'améliorer la vie de la communauté. Voici un article concernant leur travail durant la période ayant suivi le séisme en Haïti.

JACHA, une organisation jeunesse de Jacmel, s'affaire depuis longtemps à redorer l'avenir d'Haïti en veillant sur deux des plus précieuses ressources du pays : sa jeunesse et l'environnement.

L'organisation réunit ces deux éléments en éveillant les jeunes à l'importance de l'environnement et en suscitant leur participation active dans des activités de conservation de la nature, comme la plantation d'arbres et l'organisation de campagnes de sensibilisation dans leur communauté.

Jacmel n'a pas été épargnée par le séisme du 12 janvier. Cette capitale culturelle d'Haïti a perdu plusieurs de ses édifices patrimoniaux et une grande partie de ses habitants sont maintenant hébergés dans les camps qui jonchent le paysage de cette ville côtière.

La ville est enfouie sous les décombres et les déplacés s'entassent dans les villes de tentes déjà surpeuplées. Toutefois, JACHA a perçu l'urgence d'éviter l'accumulation de déchets et, ainsi, le potentiel de propagation des maladies.

L'organisme a rapidement mis sur pied un programme Travail contre rémunération qui a mobilisé une centaine de jeunes membres de l'organisation. JACHA les a dépêchés dans les camps pour y organiser des équipes de nettoyage et informer les habitants des moyens de gérer les déchets et de garder leur environnement propre.

« La vie dans les camps est impossible. Personne ne s'occupe de nous, affirme Dayana Alexandre, 21 ans, qui partage une tente avec cinq autres personnes. Au moins avec les activités de JACHA, je me sens mieux et plus en sécurité. Elles m'aident à apprendre des choses », dit-elle.

L'importance de ce genre de travail dans les camps est devenue d'une effroyable évidence avec la propagation rapide du choléra dans le pays.

Dès les premières nouvelles de la propagation de la maladie, JACHA a demandé à ses jeunes membres d'informer les habitants des précautions à prendre pour prévenir la propagation du choléra. S'il y a eu quelques cas à Jacmel, la ville a été largement épargnée par la maladie.

De fait, la prévention des catastrophes forme aujourd'hui une grande partie du travail de JACHA et à l'approche de la saison des ouragans, les membres ont œuvré diligemment dans les camps pour aviser la population des choses à faire et à ne pas faire pour rester en sécurité.

« Si les Haïtiens avaient su quoi faire lors du séisme, il n'y aurait pas eu autant de morts. C'est très triste. C'est pourquoi nous avons voulu lancer un programme de prévention », dit Jackson Marcelin, un des coordonnateurs de JACHA.

JACHA cherche également à donner aux jeunes l'occasion d'améliorer leurs perspectives d'avenir afin qu'ils aient des chances de s'épanouir. L'organisme offre une série de cours à ses jeunes membres âgés de 15 à 30 ans.

La cour des bureaux de JACHA est toujours remplie de jeunes visages en train de causer et de rire. Certains viennent y suivre des cours d'anglais ou d'informatique, d'autres y apprendre à cuisiner. JACHA a même organisé un atelier de papier mâché pour les enfants de la région. Jacmel est en effet réputée pour cette forme d'art, et bien que le séisme ait englouti une partie du patrimoine de la ville, à tout le moins d'autres arts peuvent être préservés et appréciés par une nouvelle génération de Jacméliennes et Jacméliens.



Merci pour votre appui !

